

FÉV.

LE PLUS  
PETIT CANARD  
DU MONDE

LE PLUS PETIT CIRQUE  
DU MONDE

CENTRE CULTUREL  
DE RENCONTRE  
1 IMPASSE  
DE LA RENARDIÈRE  
92220 BAGNEUX

JUIL.

2 0 2 6

# AGENDA FÉVRIER JUILLET 2026



PLUS  
D'INFORMATIONS  
SUR LA  
PROGRAMMATION

## DIM. 8 • 14H → 19H B IN THE GAME BATTLE HIP-HOP



DANSE / 7 € → 10 €

B in the Game revient au Plus Petit Cirque du Monde pour sa 8<sup>e</sup> édition pour mettre en lumière la nouvelle génération des danses underground ! Pensé comme un terrain d'expression pour les danseur-euses de moins de 18 ans, ce battle all style invite les jeunes à se rassembler et s'affronter autour des différents genres qui façonnent les cultures urbaines : Hip Hop, Locking, Afro, Popping, Waacking, House, Dancehall...

Organisé par la Ville de Bagneux et MILLE HORIZONS CONEK'TEAM

## JEU. 5 → DIM. 8 L'HOMME QUI RIT SIDE BY SIDE

COMÉDIE MUSICALE / 5 € → 23 €

La compagnie Side by Side revisite *L'Homme qui rit* dans une comédie musicale puissante et envoûtante. Neuf comédien-nes et dix musicien-nes donnent vie à l'histoire de Grinpayne, jeune homme marqué par une mystérieuse défiguration, lancé dans une quête de vérité. Un spectacle où le gothique rencontre l'émotion brute, entre ténèbres, humour et humanité.



## FÉVRIER

## MARS

## AVRIL

## 20 FÉV. → 13 MARS PÉRIPHÉRIES S'ENGAGER AVEC LE DÉJÀ-LÀ

ARCHITECTURE, PHOTOGRAPHIE ET CIRQUE  
GRATUIT EN ACCÈS LIBRE  
EXPOSITION À LA GALERIE CALLOT DE L'ÉCOLE  
D'ARCHITECTURE PARIS-MALAQUAIS - PSL

La Galerie Callot présente *Périphéries*, une exposition qui met en lumière, à travers quatre projets conduits par le PPCM et en collaboration avec les commissaires Dimitra Kanellopoulou et Amine Slimani, des manières alternatives d'envisager les projets dans des territoires en déclin, grâce à l'architecture et à la performance artistique.

## VEN. 20 • 19H PERCUSSIONS DU MONDE

MUSIQUE / GRATUIT SUR RÉSERVATION

Pour célébrer les 10 ans de cette soirée emblématique, le PPCM vous invite à une immersion musicale ouverte à tous. Entre démonstration captivante, découverte d'instruments venus d'ailleurs et ateliers accessibles à tout âge, venez vibrer au rythme des musiques du monde et partager un moment festif en famille.

En partenariat avec l'association FREESTYLE SYSTEMS

## SAM. 21 • 18H CERAMIC CIRCUS JULIAN VOGEL

CIRQUE  
6 € → 15 €

Un vélo qui tourne à l'envers, des assiettes en équilibre, des objets suspendus prêts à se briser... Circassien et sculpteur, Julian Vogel fait de la céramique son agrès principal et du hasard son moteur, inventant un cirque de tension, de chocs et de poésie. Entre éclats et silence, chaque geste révèle l'étrange beauté de l'incertitude, faisant vibrer les sens et l'imaginaire.

En partenariat avec l'Azimut

## VEN. 27 • 19H CABARET FIER-E-S : BARAQUÉ-E CIRQUE FIER-E-S

CIRQUE / GRATUIT SUR RÉSERVATION

Un Vendredi Baraque fier et baraqué ! Le Cirque Fier-e-s t'invite à le rejoindre pour un cabaret où cirque, corps et cœur s'unissent. Les artistes du collectif prennent possession du Plus Petit Cirque du Monde le temps d'une soirée et le transforme. Questionnant la notion du fort et du ferme, iels incarnent la richesse de la diversité sous toutes ses formes.

## MER. 1<sup>er</sup> • 15H VIBH<sub>2</sub>O FHEEL CONCEPTS CORINNE LINDER

CIRQUE ET ARTS NUMÉRIQUES  
GRATUIT SUR RÉSERVATION

VIBH<sub>2</sub>O est un spectacle sensoriel et interactif où les émotions collectives influencent la narration en temps réel. Alliant acrobaties aériennes et nouvelles technologies, cet univers aquatique nous immerge dans une exploration à la fois personnelle et collective autour de la molécule H<sub>2</sub>O.

En partenariat avec  
Les Gémeaux - Scène nationale

## MER. 1<sup>er</sup> • 18H30 DÉFINITION DE L'ŒUVRE D'ART COMME ACTE DE CONFIANCE AUX SPECTATEUR-RICES C<sup>ie</sup> L'IMMEDIAT CAMILLE BOITEL

ACROBATIE ET CIRQUE  
GRATUIT SUR RÉSERVATION

Cette forme courte de la Compagnie L'Immédiat est un acte radical, aussi simple que vertigineux : un arbre, vu du dessous, accompagné d'un musicien et d'une artiste... C'est collectif et personnel, spectaculaire et minimaliste, évident et fou, chorégraphique et accidentel, ça parle et ça se tait à tue tête.

En partenariat avec le Théâtre Victor Hugo, dans le cadre de son Festival Avis de Temps fort

## VEN. 10 • 18H30 JEUX, CONTES ET CRAYONS

JEUX ET ATELIERS / GRATUIT SUR RÉSERVATION

Le PPCM transforme son foyer en terrain de jeu pour petits et grands. Un temps ludique et créatif sur la thématique du patrimoine pour explorer la ville autrement, inventer son quartier idéal, construire des maisons, dessiner des paysages et découvrir des histoires insolites liées aux lieux qui nous entourent.

En partenariat avec la Médiathèque Louis Aragon de Bagneux et Bagneux Environnement

## SAM. 11 • 20H MIETTES JULES SADOUGHI

CIRQUE ET DANSE / 6 € → 15 €

Un corps se transforme, se souvient, vacille... Miettes est un solo physique et poétique qui donne à voir le passage du temps sur nous à travers un corps d'acrobate, à la fois puissant et vulnérable. À travers l'acro-danse, Jules Sadoughi explore la mémoire, les blessures et les joies qui façonnent nos gestes et notre vécu.

## VEN. 3 + SAM. 4 • 20H “ ”

### C<sup>ie</sup> L'IMMEDIAT CAMILLE BOITEL SÈVE BERNARD

ACROBATIE ET CIRQUE / 6 € → 15 €  
HORS-LES-MURS AU THÉÂTRE VICTOR HUGO

Dans “ ”, la Compagnie L'Immédiat écrit l'involontaire et laisse le spectacle surgir, ici et maintenant, sous les yeux du public. Chaque geste, chaque corps est fragile et contagieux, chaque scène arrive par surprise. Une expérience où l'espace, les objets et le temps deviennent un terrain de jeu pour l'imagination.

En partenariat avec le Théâtre Victor Hugo, dans le cadre de son Festival Avis de Temps fort

## VEN. 3 • 9H30 → 12H30 RESTITUTION DU LYCÉE DE DEMAIN

ARCHITECTURE, CONSTRUCTION,  
RÉCITS ET ARTS VISUELS  
GRATUIT EN ACCÈS LIBRE

La restitution du Lycée de Demain célèbre le travail mené par les élèves tout au long de l'année. Lycéen-nes, enseignant-es, artistes et collectifs se retrouvent au PPCM pour partager leurs créations, leurs idées et leurs visions d'un lycée réinventé.

Projet d'éducation artistique et culturelle financé et soutenu par le dispositif CREAC, co-financé par la Région Île-de-France.



## MER. 15 • 15H INSTANT C<sup>ie</sup> MADHUKA

CIRQUE ET MUSIQUE  
GRATUIT SUR RÉSERVATION

Il n'est pas question ici de risque, d'exploit, de force ou de démonstration. Il s'agit d'une femme qui, avec tout ce qu'elle porte, sans cri, sans haine et sans violence, se soulève et se hisse à 20 mètres du sol pour porter son regard plus haut, plus loin. Elle redescend ensuite, chargée de son espoir et de son désir pour les partager avec les personnes présentes à cet InstTant T.

### LÉGENDE DES CATÉGORIES



**FESTIVAL**  
enchaînement d'événements,  
spectacles et impromptus  
artistiques sur plusieurs jours



**SPECTACLE**  
diffusion d'un spectacle  
déjà créé par un-e artiste  
ou une C<sup>ie</sup> artistique



**SORTIE DE RÉSIDENCE**  
restitution du travail de création  
d'un-e artiste ou d'une compagnie  
artistique accueillie en résidence



**VEN. 15 • 19H**   
**UNE POUR TOUS,  
 TOUS POUR UNE !**  
**C<sup>ie</sup> GALANTE**

ARTS VISUELS, THÉÂTRE, MUSIQUE ET DANSE  
 GRATUIT SUR RÉSERVATION

Depuis 2021, la C<sup>ie</sup> Galante mobilise les habitant-es de Bagneux à travers le théâtre, la danse, le cinéma et des ateliers créatifs pour créer des actions artistiques engagées en faveur de l'égalité femme-homme. Ce Vendredi Baraque réunit des artistes pluridisciplinaires et les archives du projet, pour un spectacle militant en guise de rétrospective vibrante de ces cinq dernières années.

En partenariat avec l'ANCT, le Département des Hauts-de-Seine, la Ville de Bagneux et les Collèges Joliot Curie et Romain Rolland



**DIM. 7 • 17H**   
**CONCERT-CIRQUE**

**LE CHANT DES ÉTOILES  
 CHŒUR SILENCIO** 

MUSIQUE ET CIRQUE / 6 €

Le PPCM accueille le Chœur Silencio pour un Concert-Cirque unique mêlant chant polyphonique et création circassienne. À travers un répertoire musical varié proposé par les choristes, les artistes imaginent en direct des formes acrobatiques sur les morceaux choisis. Quand le chœur s'élève et les corps s'élancent, le spectacle prend vie !

**LUN. 15 → SAM. 20**  
**FESTIVAL  
 LES INITIALES** 

CIRQUE / GRATUIT SUR RÉSERVATION

Tout au long de l'année, les élèves de l'école (enfants, adolescent-es, adultes) ainsi que les étudiant-es de la formation professionnelle du PPCM se préparent pour vous présenter en juin le meilleur de leurs créations ! Acrobaties, mouvement dansé, parkour, aérien, hip-hop, jonglage... Une semaine de festival placée sous le signe de la pluridisciplinarité, pour découvrir des talents locaux, soutenir nos artistes en herbe et partager des moments de convivialité en famille ou entre ami-es.

**7 COMPAGNIES  
 ACCUEILLIES EN RÉSIDENCE**

Depuis plusieurs années, le PPCM s'engage et soutient l'émergence dans le cirque, avec comme objectif d'accompagner des artistes émergents et porteurs d'un projet en cours de création. Comme à son habitude, le PPCM accueillera plusieurs artistes et compagnies artistiques en résidence de février à juillet.

- La Revue Éclair : projet "Tout doit disparaître" / 2 → 13 février
- C<sup>ie</sup> Luz et l'artiste argentine Victoria Belén, dans le cadre de la Classe immersive / 9 → 13 mars
- Fheel Concepts : projet "VIBH<sub>2</sub>O" / 23 mars → 3 avril
- C<sup>ie</sup> Madhuka : projet "InsTant" / 13 → 17 avril
- C<sup>ie</sup> Galante : projet "Une pour tous, tous pour une" / 11 → 15 mai
- Ahmed Mourad Khanfir (Tunisie) : projet "Résidences culturelles comme Espaces de Transmission et de Résistance" / 20 avril → 20 mai
- Nadia Boussetta (Tunisie) : projet "Ladybug" / 30 avril → 30 mai

**CAP SUR LA GUADELOUPE  
 ET LA FINLANDE !**

Dans le cadre de ses missions visant à révéler et valoriser les patrimoines matériels et immatériels des périphéries, le PPCM poursuit ses collaborations à l'international avec les Capitales Européennes de la Culture – cette année à Oulu en Finlande – et ses coopérations ultramarines avec le projet 2GAITHER en Guadeloupe.

**2GAITHER - Escaladant Guadeloupe**  
 4 → 11 MAI 2026

Soutenu par le programme Interreg Caraïbes (2024-2027), le projet 2GAITHER mobilise des artistes, architectes, expert-es et habitant-es pour analyser les dynamiques locales et imaginer des actions concrètes de la ville de demain. Du 4 au 11 mai 2026, le PPCM sera de retour en Guadeloupe pour la quatrième étape du projet et proposera en lien avec MetisGwa et ses partenaires locaux une résidence artistique, une permanence architecturale et une formation en cirque sociale à destination d'une dizaine de bénéficiaires guadeloupéens.

**Escaladant / Revisitant Oulu**  
 25 MAI → 5 JUIN 2026

Impulsé par le PPCM et Flow Productions, Escaladant / Revisitant Oulu est un projet collaboratif de trois ans (2024-2026) mêlant résidence de création et ateliers d'architecture. Impliquant des architectes, des musiciens et des artistes de cirque français et finlandais, le projet invite les habitant-es d'Oulu à se joindre à eux pour des promenades dans la ville, des ateliers d'architecture, des événements éphémères et des performances spécifiques à certains sites de la ville.

**MAI** ..... **JUIN** .....

**SAM. 23 • 20H**

**MAHAMAT**   
**C<sup>ie</sup> LA MAIN DE L'HOMME  
 CLÉMENT DAZIN**

ACROBATIE ET DANSE / 6 € → 15 €

Comment expliquer à une mère qui s'est battue pour emmener ses enfants en France et leur donner le meilleur, que son fils arrête son métier d'ingénieur pour faire du cirque ? À travers ce solo de danse et de cirque, Mahamat, né en Côte d'Ivoire et ayant grandi en France, explore le tiraillement entre ses aspirations personnelles et les injonctions sociales, tout en abordant les thèmes de la dette familiale, du choc des cultures et du racisme ordinaire.

Avec le soutien du Fonds Régnier pour la Création

**VEN. 26 JUIN → JEU. 2 JUIL.**  
**PRENDRE PLACE**

**HÉLÈNE COMBAL-WEISS  
 IRVIN ANNEIX**   


VIDÉO ET CIRQUE  
 GRATUIT EN ACCÈS LIBRE

Comment nos lieux de vie nous façonnent-ils et nous construisent-ils ? Pourquoi et comment tissons-nous des liens intimes avec certains espaces ? L'exposition *Prendre Place* d'Irvin Anneix et Héléne Combal-Weiss nous invite à parcourir la ville de Bagneux à travers une série de films, à la découverte de ses habitant-es, de son patrimoine et de ses transformations.

Dans le cadre de l'appel à projet "Partage ton Grand Paris #4", projet réalisé avec le soutien de la Société des Grands Projets en partenariat avec la Métropole du Grand Paris. Coordination artistique et production déléguée : CENTQUATRE-PARIS.



**L'ÉCOLE DE CIRQUE**

**COURS ANNUELS**

Depuis plus de 30 ans, Le Plus Petit Cirque du Monde transmet avec passion les arts du cirque, de la danse et des pratiques urbaines à un public venu de tous horizons. Aujourd'hui encore, notre école de cirque amateur vous invite à explorer ces arts du "risque" à travers une grande diversité de disciplines artistiques et physiques : cirque pluridisciplinaire, acrobatie, aérien, parkour, mouvement dansé, hip-hop... Que vous soyez débutant ou expérimenté, petit ou grand, soyez sûr qu'une aventure à la fois circassienne et humaine vous attend au PPCM !

Inscriptions pour les cours annuels 2026/2027 au printemps

**STAGES DE CIRQUE**

Le Plus Petit Cirque du Monde propose également des stages à la semaine pendant les vacances scolaires pour les enfants de 4 à 14 ans : circomotricité pour les petits ou pluridisciplinarité pour les plus grands. Nos intervenants préparent chaque semaine des cours, des activités et des ateliers pour faire de ces vacances un moment magique autour des arts du cirque.

Stages d'hiver : 23 février → 6 mars

Stages de printemps : 20 → 30 avril

Stages d'été : 6 juillet → 29 août

Plus d'informations et inscriptions sur notre site internet →



**VEN. 29 • 19H**

**LADYBUG**   
 محبوبة   
**NADIA BOUSSETTA**

PERFORMANCE / GRATUIT SUR RÉSERVATION

Dans Ladybug, la comédienne tunisienne Nadia Boussetta tisse un récit intime nourri par des figures féminines marquantes comme Colette, Coco Chanel ou encore Habiba Msika dont les vies, les gestes et les engagements ont ouvert de nombreuses voies pour les femmes d'hier et d'aujourd'hui.

Résidence organisée dans le cadre du programme Odyssée de l'Association des Centres Culturels de Rencontre, avec le soutien du Ministère de la Culture

**VEN. 26 • 19H**  
**GRAND BANQUET** 

GASTRONOMIE ET MUSIQUE  
 GRATUIT SUR RÉSERVATION

Le Grand Banquet ouvre l'exposition *Prendre Place* avec une soirée festive mêlant gastronomie du monde et musique live. Un buffet participatif où chacun apporte le met de son choix et une part de son histoire, pour célébrer ensemble la richesse de nos parcours et de nos héritages partagés !



**VENDREDI BARAQUE**  
 soirée à thème, gratuite, à destination des habitant-es du quartier et des usager-ères du PPCM



**PATRIMOINE**  
 événement en lien avec le programme "Patrimoines et Architectures des Périphéries"



**EXPOSITION**  
 présentation d'œuvres artistiques, visuelles ou audiovisuelles



**EXPÉRIENCE**  
 événement immersif et participatif en lien avec un thème ou une discipline artistique

# PRENDRE PLACE

Le projet Prendre Place est lauréat de la 4<sup>e</sup> édition de l'appel à projets "Partage ton Grand Paris" porté par la Société des Grands Projets et accompagné par le CENTQUATRE-PARIS. Il s'inscrit dans la mise en valeur des territoires transformés par l'arrivée du Grand Paris Express et de la ligne 15 à Bagneux. Le duo d'artistes vidéastes Hélène Combal-Weiss et Irvin Anneix, accompagné par Le Plus Petit Cirque du Monde, ont construit ce projet d'installations vidéos pour révéler Bagneux par le regard de ses habitant-es.

En rappelant la diversité de leurs usages et de leurs histoires, Prendre Place met en avant les patrimoines du quotidien qui font l'objet de transformations urbaines.

Il rappelle et raconte les vécus des habitant-es dans ces différents endroits, les histoires qu'ils ont à receler ou encore la charge émotionnelle qu'ils portent.

À travers l'écoute des liens de chacun-e avec un lieu, de ce qui leur est cher et leur importe, une histoire collective prend forme et révèle autrement ces espaces. Les projets que nous menons au sein du pôle Patrimoines et Architectures des Périphéries rencontrent parfaitement le travail et l'approche d'Irvin et Hélène.

Prendre Place contribue activement à redonner de la place aux habitant-es, à valoriser leurs vécus et les héritages des territoires urbains périphériques.

Grâce à l'exposition fin juin qui conclut le projet et la mise en images des récits en corps et en actions par les jeunes de la formation professionnelle du Plus Petit Cirque du Monde, le croisement des regards et les résonances entre cirque, espaces, patrimoines et architectures donnent ici toute leur force.

**Charlotte Monnier**

Chargée de développement Patrimoines et Architectures des périphéries au PPCM



Le parc Nelson Mandela a vu grandir mes enfants.



**NATACHA**  
LE PARC  
NELSON MANDELA

Mon lieu favori, c'est le parc Nelson Mandela en bas de mon immeuble. J'ai traversé ce parc tous les jours pour accompagner mes enfants à l'école. Les soirs, en rentrant, on s'arrêtait pour y prendre le goûter. On y allait aussi les week-ends. Mes enfants ont appris à y faire du vélo, ils faisaient du toboggan, jouaient au foot, au basket... Ils ont grandi dans ce parc. C'est aussi là que j'ai rencontré mes copines, mamans d'autres enfants. Elles sont joyeuses, solaires, on rigole beaucoup. Au départ, on faisait les sorties avec les enfants, mais maintenant qu'ils sont grands, c'est sans enfants ! Tous les mois, on va au karaoké ensemble. Les problèmes de santé ont fait basculer ma vie. Chanter, c'est l'une des seules choses que je puisse encore faire, alors j'en profite. Et je fais en sorte de le faire avec mes copines. L'amitié, c'est ce qui compte le plus pour moi après mes enfants. J'aime les gens et le partage. C'est vital pour moi ! Quand on est malade, le plus important, c'est d'être entouré et de profiter de chaque petit instant. Des instants qui peuvent paraître minimes pour d'autres, mais qui sont tellement importants pour moi. C'est une chance d'avoir ce parc en bas de chez moi, sinon je passerai la majorité de mon temps enfermée. C'est un lieu magique.

J'ai habité pendant plus de 20 ans dans la barre Mozart, qui vient d'être détruite. C'était un immeuble de 7 étages, situé dans le quartier des musiciens au nord de Bagneux. Mon appartement était au 3<sup>e</sup> étage. Je l'aimais beaucoup. Il était baigné de soleil toute la journée et je pouvais même voir la Tour Eiffel depuis la fenêtre. Je me suis aussi liée d'amitié avec beaucoup de gens. Mes voisins m'ont toujours soutenue dans les moments difficiles. Ils m'ont sauvée des griffes de mon ex-compagnon. Ma famille étant au Portugal, je considérais mes voisins comme mon autre famille. Ça fait un long moment que nous savions qu'ils allaient démolir Mozart. Au début, on ne voulait pas y croire et personne n'osait en parler. On avait peur de l'endroit où on allait être relogé, et on avait de mauvais échos de la part des premiers à être partis. J'étais surtout malade à cette époque et je crois que ce n'était pas le bon moment pour clore ce chapitre de ma vie. J'ai été l'une des dernières à partir. On m'a proposé trois options et j'ai choisi Chopin, à 300 mètres seulement. L'appartement est beaucoup plus petit, mais ce qui est génial, c'est que je fais partie du groupe de citoyens chargés de choisir les immeubles qui vont être construits à la place de la tour Mozart. Je vois le vieux Mozart tomber, mais je participe au nouveau Mozart qui va arriver. C'est peut-être une façon de me soigner.

**MARIA**  
LA BARRE MOZART



Je vois la barre Mozart tomber, mais je participe au nouveau Mozart qui va arriver. C'est peut-être une façon de me soigner.



Je suis née en 1946 et j'ai grandi à la cité du Champ des oiseaux. La cité, construite en 1930, était composée de plusieurs bâtiments et d'une grande pelouse centrale. Il y avait des silex sur les façades. La vigne vierge s'y accrochait et ça attirait les oiseaux. On entendait donc vraiment le chant des oiseaux ! Il y avait 800 logements et 2000 habitants. Le bâtiment dans lequel j'ai grandi a été démoli. Aujourd'hui, il ne reste que le bâtiment A. Ce qui était révolutionnaire pour l'époque, c'était que chaque appartement offrait un accès aux commodités : l'eau, le chauffage central et les toilettes privatives. Les gens y trouvaient une vraie sérénité. Les générations au-dessus de la nôtre portaient en eux les traumatismes des deux guerres passées. Je crois qu'ils ont dû me transmettre cette peur, car enfant, j'avais une angoisse terrible de la mort de mes parents. Avant que je ne naisse, tout le monde avait déjà été enterré. Je n'avais plus de grands-parents. Malgré tout, j'étais fille unique et j'adorais cette vie en collectivité. J'ai rencontré ma meilleure amie là-bas. Une amitié qui dure depuis 60 ans. Comme les frigos n'existaient pas encore, on allait avec notre bidon chercher le lait tous les matins chez l'épicier de la cité. On nous le servait avec une louche, puis il fallait le faire bouillir à la maison parce qu'il n'était pas aseptisé.

## MONIQUE LA CITÉ DU CHAMP DES OISEAUX



J'ai grandi à la cité  
du Champ des oiseaux.  
Après la guerre,  
les gens y trouvaient  
une véritable sérénité.

La place Lucie Aubrac  
est le meilleur endroit  
pour rencontrer des gens  
et observer la ville  
en mutation.



## MAMADOU LA PLACE LUCIE AUBRAC

Je suis résident au foyer jeunes travailleurs de Bagneux depuis 2021. Un endroit que j'aime particulièrement, c'est la nouvelle place Lucie Aubrac. C'est très vivant et c'est un bon endroit pour observer la ville en mutation. J'y ai fait beaucoup de rencontres, mais une m'a particulièrement marqué. Un Afghan, qui venait d'arriver en France, est venu me demander de l'aide, car il souhaitait visiter la Tour Eiffel, mais il ne savait pas comment s'y rendre en métro. J'ai vu que c'était une personne dans le besoin et comme j'avais du temps, j'ai décidé de l'accompagner. On a continué à communiquer et nous sommes devenus amis. On a visité tout Paris : le Louvre, la cathédrale Notre-Dame, le château de Versailles... Au fil du temps, j'ai compris les préjugés qu'il y avait sur les Afghans. On les assimile tous à des talibans alors qu'eux-mêmes sont des victimes des talibans qui persécutent la population. Pour eux, en France, même trouver des amis, c'est très difficile. Je lui ai appris tout ce qu'il y avait à savoir sur la France. C'est une personne très intelligente qui apprend très vite. Aujourd'hui, il est en insertion professionnelle. Moi, ce qui me rend heureux, c'est d'être utile aux autres.

**Le hêtre pleureur  
du parc Richelieu est  
l'endroit de premières fois :  
ma première cigarette,  
mon premier baiser...**



## **RAPHAËL**

### **LE PARC RICHELIEU**

Mon lieu favori à Bagneux, c'est le parc Richelieu, car il y a un arbre que j'aime beaucoup là-bas. C'est un hêtre pleureur, en bordure du parc. Il a un tronc énorme, car il est très vieux.

Les feuilles tombent de la cime, jusqu'au sol, en créant une petite cabane naturelle. Quand on est dessous, personne ne peut nous voir, sauf les gens depuis la rue. Et c'est rare pour un arbre en ville, mais il a une branche très basse sur laquelle on peut monter assez facilement. J'ai beaucoup joué sous cet arbre quand j'étais petit. À l'adolescence, ça a aussi été le lieu de mes premières fois : ma première cigarette, mon premier baiser, etc.

J'ai un attachement fort à cet arbre, car je le connais depuis toujours. Il y a un lien intime entre nous, presque spirituel, entre deux êtres vivants.

J'ai l'impression qu'il me reconnaît, car il m'a vu grandir. J'ai l'impression qu'il est fier de ce que je suis devenu.

J'habite à Fontenay-aux-Roses et je me rends au travail à pied, en traversant la friche de la Lisette. À gauche, il y a des arbres fruitiers et à droite, il y a une magnifique forêt de saules en liberté. Quand on habite en ville, se rendre à pied au travail, c'est vraiment un luxe. Pour mon ancien emploi, je m'y rendais en voiture et j'étais dans les embouteillages le matin. En ville, le décor est toujours le même, mais quand on traverse la friche, ça change chaque jour, à chaque saison, et c'est magique. Parfois, il y a des herbes hautes, des carottes sauvages ou des chicorées. J'ai grandi en Serbie. Quand j'étais petite, j'allais chaque été chez ma grand-mère pour les vacances. C'est là que je me suis aventurée pour la première fois dans une forêt. J'ai eu l'impression que mes sens étaient décuplés, que je voyais mieux, que j'entendais mieux, que je sentais mieux. Puis quand je suis arrivée à Paris, cette expérience a été enfouie en moi, mais aujourd'hui, je sens que cette forêt est en train de ressurgir, grâce à la friche. Mon rêve, c'est qu'il y ait des petites forêts partout, reliées par des friches, des jardins privés, des coulées vertes. Ce serait le meilleur projet architectural pour une ville.

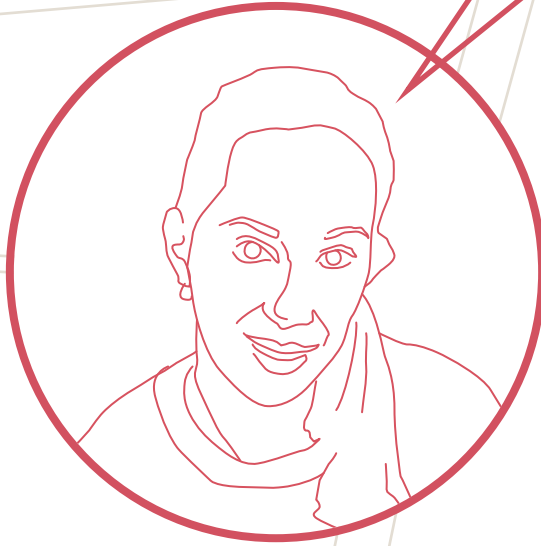
## **TATJANA**

### **LA FRICHE DE LA LISETTE**



Quand on traverse la friche de la Lisette, le décor change chaque jour, à chaque saison et c'est magique.

Mon lieu favori a aujourd'hui disparu. C'était la friche en face de l'école Albert Petit, sur laquelle j'avais fabriqué une cabane.



## CYRIELLE

### ANCIENNE FRICHE EN FACE DE L'ÉCOLE ALBERT PETIT

L'un de mes lieux favoris, c'était une friche en face de l'école Albert Petit où j'étais en primaire. Avec une amie, on allait s'y amuser après les cours, même si ce n'était pas autorisé. Pour y accéder, il fallait passer derrière un buisson où le grillage était coupé, puis, il fallait traverser un champ cultivé sans se faire repérer. Il y avait beaucoup d'adrénaline, y accéder était une petite victoire. Sur place, il y avait des carcasses de voitures, des déchets et beaucoup de végétation. Il y avait un endroit spécifique, avec un arbre et un creux, comme si le terrain s'était affaissé. C'est là qu'on a décidé de construire notre cabane, à partir de branches, de feuilles, de câbles et de débris. Il y avait un salon composé de vieux sièges autos et de pierres. À chaque fois, on glanait de nouveaux débris pour améliorer la cabane. On devait sans cesse refaire la toiture. Pour nous, ces déchets étaient vraiment des trouvailles. J'ai essayé de retrouver cet endroit, mais cette friche n'existe plus, elle a été remplacée par des logements. Ce qui est drôle, c'est qu'aujourd'hui, je travaille au Fab Lab et à la Recyclerie de Bagneux. Les gens passent nous déposer des objets dont ils n'ont plus besoin. On les trie, les valorise puis on les met en vente à prix solidaire.





CENTRE CULTUREL  
DE RENCONTRE

# HÉLÈNE COMBAL-WEISS ET IRVIN ANNEIX

DUO D'ARTISTES VIDÉASTES  
auteur·rices du projet Prendre Place

## Pouvez-vous vous présenter et nous parler brièvement de votre parcours ?

Nous avons grandi dans des territoires différents. Hélène a grandi en banlieue sud parisienne et Irvin, dans un village près de Rennes. Nous nous sommes rencontrés en 2008, lors de nos études de graphisme à l'Ensaama Olivier de Serres, une école supérieure d'arts appliqués à Paris. Chacun·e a ensuite poursuivi ses études, Irvin à Paris et Hélène à Londres. Nous nous sommes retrouvés en 2018 et depuis nous réalisons des œuvres documentaires qui prennent des formes variées : films, courts-métrages, installation, éditions, objets graphiques ou plastiques... Ces œuvres sont participatives, réalisées avec des publics très variés. "Objets relais", est par exemple l'une de nos dernières réalisations, autour de la transmission. Pour ce projet, nous demandons à des familles et à des adolescent·es d'enquêter sur les objets de leurs ancêtres afin qu'ils et elles en apprennent plus sur leurs histoires familiales.

## Cela fait plusieurs années que vous travaillez sur le territoire balnéolais, qu'est-ce qui vous a poussé à mener ce projet de valorisation d'un patrimoine qui évolue ?

Nous avons découvert Bagneux en 2018 pour réaliser un premier court-métrage intitulé "Corps de chantier", avec des circassien·nes et danseur·euses de la pépinière du Plus Petit Cirque du Monde. Notre idée était de filmer ces artistes du mouvement en train de réaliser des performances dans la ville de Bagneux. La ville était déjà en pleine mutation. Il y avait des travaux un peu partout, le long de la rue des Blains, dans le quartier des Tertres, au niveau de la colline des Mathurins, sans parler des travaux de prolongement de la ligne 4 au nord de la ville. Ce qui nous a intéressé à ce moment-là, c'était de documenter la ville à un instant T. Nous voulions mettre en avant tous ces chantiers monumentaux, mais aussi le patrimoine varié de la ville : les espaces verts, les anciens bâtiments du centre historique, les architectures modernistes comme le Pont des Suisses ou le centre social de la Fontaine Gueffier. Depuis, nous avons filmé des artistes de cirque, de danse et musique dans tous les quartiers de Bagneux : aux Cuverons, aux Bas Longchamps, à la Pierre Plate... La richesse et la variété de ces espaces ont nourri notre fascination pour la ville et son histoire et ont suscité nos interrogations sur son avenir.



## Qu'est-ce qui vous a marqué dans les rencontres que vous avez faites pendant le tournage ?

Nous avons fait de très belles rencontres et nous avons été surpris de la capacité des gens à se raconter. Nous n'avions parfois même pas besoin de poser de questions ! À notre surprise, les gens ont surtout choisi des espaces naturels de la ville : les parcs, les espaces verts et les friches. Preuve, s'il en fallait encore une, que la nature en ville est indispensable pour beaucoup. Pour certain·es, ce sont des lieux de rencontres et de sociabilité, pour d'autres, des lieux pour se défouler, faire du sport et décompresser. Enfin, certain·es nous ont parlé de leur attachement profond

## Pourquoi est-ce important pour vous de travailler avec les habitant·es et les acteur·rices du territoire, et de leur donner la parole ?

En tant qu'auteur·rices de documentaires participatifs, nous aimons donner la parole aux gens. Chaque personne est porteuse d'histoires et de récits singuliers que nous aimons valoriser. Pour cette nouvelle création "Prendre Place", lauréate de l'appel à projets Partage ton Grand Paris, on a souhaité donner la parole à des habitant·es afin que leurs versions de Bagneux fassent partie de sa mémoire. Le principe c'est que chacun·e puisse raconter son attachement à un lieu choisi de la ville, chargé de mémoire personnelle ou collective. Une trentaine de personnes sont venues partager leurs récits dans un petit studio d'enregistrement installé dans le dojo du PPCM. D'âges très variés, de 6 à 79 ans, certain·es sont nés·es à Bagneux (la famille de Monique est balnéolaise depuis 1700 !), et d'autres sont de nouveaux et nouvelles arrivant·es. La collecte de parole n'est que la première étape de notre projet. Nous souhaitons ensuite transformer ces récits en numéros de cirque, que nous filmerons au printemps 2026 dans les lieux évoqués par les habitant·es. Ces films seront diffusés dans une installation qui sera présentée sous le chapiteau du PPCM à partir du 26 juin 2026. On a imaginé une scénographie composée de cabanes dans lesquelles les témoignages, mis en vidéo, seront diffusés. L'idée est de venir recréer des espaces d'écoute, de rencontre autour de toutes ces paroles récoltées, le temps de l'exposition.

à des animaux ou végétaux spécifiques de la ville, à l'image des ruches du cimetière de Bagneux, des oiseaux du parc Richelieu, des renards de la friche des 3 mares ou encore des saules et des carottes sauvages de la friche de la Lisette... Quelques personnes ont également partagé des lieux disparus dans lesquels elles conservent de bons souvenirs. Une façon de leur rendre hommage et de faire perdurer leur mémoire. Nous avons d'une façon générale été marqué par la bienveillance des participant·es. Beaucoup avaient le désir de transmettre leur amour et leur fierté de Bagneux.

## Avec les rencontres et les récits parfois très intimes que l'on vous raconte, qu'est-ce que cela produit sur votre pratique artistique ?

Collecter des récits intimes fait partie de notre processus de travail. C'est notre matière première qui nous sert à créer ! Ces paroles récoltées nous éclairent aussi sur l'impact de l'Histoire, comme Monique qui a grandi dans "la peur" des années d'après-guerre ; ou sur des questionnements plus existentiels et politiques, comme Raphaël et son inquiétude face à l'emprise du capitalisme sur les évolutions environnementales et sur nos modes de vie. Partager son ressenti, son histoire, c'est aussi une belle façon de créer des connexions, de permettre à d'autres de s'y identifier.



crédits photos  
Ceramic Circus  
© Jona Harnischmacher  
Miettes  
© GV Studio Photo  
Mahamat  
© Valentin Leflamand

Concert cirque  
© Chœur Silencio  
Prendre Place  
© Irvin Anneix et Hélène Combal-Weiss  
Portrait Irvin et Hélène  
© Irvin Anneix et Hélène Combal-Weiss

Le Plus Petit Cirque du Monde remercie l'ensemble de ses partenaires pour leur soutien, qu'il soit financier, moral, stratégique, humain... Ils lui permettent de poursuivre cette belle aventure et de continuer à grandir. MERCI !

coordination éditoriale Théo Duby  
design graphique → mathieu desailly www.lejardingraphique.com  
impression média graphic / licences 1-1096735 | 2-1063222 | 3-1063223

LE PLUS PETIT CIRQUE DU MONDE EST FINANCÉ PAR

AINSI QUE PAR DE GRANDS MÉCÈNES



PARTENAIRES CULTURELS

RÉSEAUX

PARTENAIRE PÉDAGOGIQUE

PARTENAIRES INTERNATIONAUX



Pour cette nouvelle saison, le Plus Petit Cirque du Monde et l'Azimut - Antony, Châtenay-Malabry unissent à nouveau leurs forces pour promouvoir et soutenir le cirque contemporain sur leur territoire. Découvrez la programmation de l'Azimut - Antony, Châtenay-Malabry sur l-azimut.fr  
Par ailleurs, le PPCM et Les Gémeaux, Scène Nationale de Sceaux, collaborent en vue de favoriser la création et l'émergence de nouvelles esthétiques croisant danse et cirque.